

Équipement de protection individuelle

Le casque de protection

Si les protections collectives conservent la primauté sur les protections individuelles, on ne peut ignorer le caractère primordial de la protection de certaines parties du corps humain, en particulier la tête.

En effet, le chantier est un endroit où les risques de chute, de projections d'objets et de traumatismes au niveau de la tête rendent nécessaire le port d'un casque. Cette fiche présente les caractéristiques du casque et les différents types.

Choix du casque

Comme tout équipement individuel, le casque doit être adapté à la personne qui le porte et à la situation. Pour cela, certaines caractéristiques sont à prendre en compte :

- la qualité de la protection ;
- la robustesse et la résistance ;
- l'encombrement ;
- le poids ;
- l'adaptation à l'environnement et aux risques (choc, chute, écrasement latéral, projection de métaux en fusion, isolement électrique) ;
- la gêne occasionnée ;
- le maintien, la fixation et la stabilité ;
- le nettoyage et l'hygiène ;
- la conformité aux normes ISO, EN et NF (marquage CE).

Port du casque

Sur un chantier, le casque doit être mis à la disposition du personnel par l'employeur.

Il est obligatoire de porter un casque lors de :

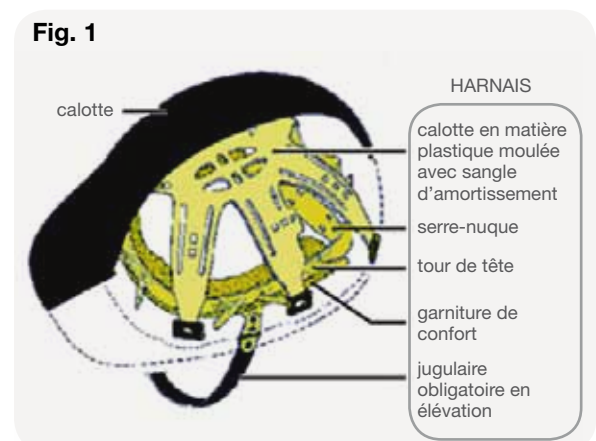
- travaux de démolition (R.4534-73) ;
- travaux de montage, démontage et levage de charpentes et ossatures (R.4534-102).

Composition du casque

Un casque se compose essentiellement d'une calotte et d'un harnais ; il doit aussi pouvoir être équipé d'une jugulaire.

■ La calotte

Partie visible du casque, la calotte est conçue pour résister aux chocs extérieurs. Fabriquée en matière plastique (le plus souvent en polyéthylène), elle donne la forme générale du casque (Fig. 1).



La calotte peut prendre des formes différentes, adaptées aux conditions du travail et aux risques encourus.

- En forme de casquette : une gouttière périphérique donne de la rigidité contre les risques d'écrasement latéraux et récupère les eaux de ruissellement.
- En forme de chapeau à large bord : le casque assure une bonne protection de la nuque et des tempes contre les chutes d'objets (pour les travaux de terrassement en galerie).
- Sans bord, ni visière : le casque est adapté aux monteurs-levageurs, aux charpentiers et aux électriciens.

Il est souhaitable que la couleur réfléchissante du casque soit claire (blanche de préférence) pour renvoyer les rayons solaires et maintenir une température intérieure supportable.

Des orifices de ventilation, à régler et à obturer en hiver, régulent l'aération.

Des éléments amovibles peuvent être intégrés, suivant l'environnement et l'activité : lunettes, écrans, protections d'ouïe, lampe, etc.

En fonction des constituants de fabrication, des variations climatiques et des chocs, un âge limite d'utilisation doit être respecté.

Tableau

Âge limite d'utilisation prévu dans le règlement particulier de la marque NF

Classement par ordre de préférence	Nature des calottes des casques de protection	Âge limite d'utilisation des casques ayant la marque NF
1	Polyéthylène (PE)	24 mois
2	Polyamide (PA) Polycarbonate (PC)	36 mois
3	Polyester renforcé (GRP ou UP)	48 mois

La date de départ à prendre en compte est celle correspondant à la mise en service, si toutefois le casque a été conservé à l'abri de la lumière.

■ Le harnais

En contact direct avec la tête, le harnais maintient et stabilise la calotte en assurant, en cas de choc, l'absorption d'une partie de l'énergie transmise à l'extrémité céphalique exposée (boîte crânienne, cerveau, vertèbres cervicales). Il se compose de trois éléments : la coiffe, le tour de tête (réglable) et les sangles d'amortissement. Pour remplir son rôle, il doit être réglé et être adapté à la morphologie individuelle. Il est nécessaire que le tour de tête soit muni d'une garniture de confort d'origine animale ou d'une matière présentant des qualités de confort et d'hygiène au moins équivalentes sur la partie frontale. Cette garniture doit être démontable pour le nettoyage ou le remplacement.

■ La jugulaire

Sangle réglable passant en pont sous le menton, la jugulaire assure le maintien du casque sur la tête. Pour éviter tout risque de strangulation, la jugulaire ou ses points d'attache doivent céder sous un effort de l'ordre de 100 N.

En général, la jugulaire n'est pas fournie avec le casque. C'est l'employeur qui doit le prévoir à partir de l'évaluation des risques qu'il aura réalisée. Le port de la jugulaire est obligatoire dans les situations où le salarié peut perdre son casque sans pouvoir le récupérer facilement : par exemple, dans les travaux de montage, démontage de charpentes et ossatures métalliques (échafaudages) ou dans les travaux sur cordes.

Types de casques

- La casquette anti-heurt (NF EN 812).
- Le casque de protection d'usage courant (NF EN 397).
- Le casque de protection à haute performance (NF EN 14052).
- Le casque électriquement isolant pour travaux sur des installations basse tension, soit inférieure à 1 000 volts (EN 50 365).

Conseils pratiques

Il est nécessaire de :

- stocker les casques à l'abri de la lumière et de la chaleur ;
- respecter l'âge limite d'utilisation indiqué par le fournisseur ;
- mettre au rebut les casques ayant subi des chocs importants ;
- vérifier, nettoyer et ranger le casque dans une caisse réservée à cet effet (c'est un équipement individuel).

RÉGLEMENTATION

- **Décret 93-41 du 11 janvier 1993**
(transposition de la directive 89-656 CEE)
- **Arrêté du 19 mars 1993**
- **Arrêté du 4 novembre 1993**
- **Code du travail :**
 - mise en œuvre et utilisation des EPI
 - règlement intérieur PGP L.4121-1, etc. (CT)
- **Norme NF EN 397**